

Temps des apprenants, temps des apprentissages

Journal de l'alpha n° 243 – 4^e trimestre 2026

Nous avons le plaisir d'ouvrir l'appel à contributions pour le prochain numéro du *Journal de l'Alpha*, consacré à la thématique « **Temps des apprenants, temps des apprentissages** ». Ce numéro souhaite interroger le temps sous ses différentes facettes : le temps vécu par les apprenants, les dispositifs organisationnels en formation d'alpha (cours du soir, formations concomitantes, entrées/sorties permanentes, etc.), les dispositifs pédagogiques facilitant les rythmes individuels et collectifs, la remise en confiance, les technologies numériques et leurs impacts sur le temps d'apprentissage, etc.

Le temps : perception et accélération

Le temps s'inscrit dans nos vies. Nous le percevons à différentes échelles : en millisecondes, en jours, en années... Il est source d'informations dans la vie de tous les jours. Nous estimons, en permanence, des durées pour ajuster nos comportements. Le temps social a été créé afin de faciliter la vie en communauté : les outils tels que les horloges, les calendriers... permettent de planifier les activités des membres d'une société.

Le temps psychologique, lui, concerne nos comportements vis-à-vis de la temporalité, comme la manière dont nous nous la représentons ou notre capacité à nous orienter dans une journée ou le calendrier. Parfois, le temps nous semble interminable, parfois il nous paraît très bref. L'impression du temps qui passe varie selon l'âge, selon l'humeur, les émotions, la mémoire, l'attente, les activités, la culture, la langue, et d'un individu à l'autre.

La vie moderne est en constante accélération. Nous l'éprouvons chaque jour : « tout devient toujours plus rapide ». Les technologies permettant de gagner du temps ont atteint un niveau de développement inégalé : les moyens de transports vont plus vite, des informations peuvent être transmises en un temps de plus en plus court, des marchandises peuvent être fabriquées plus rapidement, les contacts sociaux peuvent être établis immédiatement... Pourtant, dans nos sociétés occidentales, les individus ont le sentiment de devoir courir toujours plus vite, de manquer de temps et, parfois, que leur vie leur échappe.

Dans ce contexte, le secteur de l'alphabétisation est sommé « de faire vite ». Cette politique de rentabilité, dictée par la société et les pouvoirs publics, crée un climat d'insécurité chez les personnes souhaitant s'engager dans une formation d'alphabétisation. L'apprentissage des langages fondamentaux (lire, écrire, parler, calculer) n'est ni simple, ni rapide... De plus en plus, pour une partie de notre public, l'accès à la formation conditionne le maintien de certains droits (chômage, RIS, etc.) ou l'obtention de nouveaux (nationalité, etc.). Comment apprendre lorsque la formation est imposée, urgente et que les places disponibles sont insuffisantes ?

Le temps des apprentissages en alphabétisation

Le temps des apprentissages en alphabétisation est rarement linéaire. Les parcours de formation incluent souvent des absences voire des « abandons » et donc des allers et retours en formation. Les responsabilités familiales, la précarité, les périodes de travail temporaire, les conditions de formation influencent le suivi régulier des formations et fait en sorte que chacun a un vécu particulier au temps d'apprentissage. Aussi, les apprenants et apprenantes

suivent une formation pour diverses raisons : trouver un travail, intégrer une formation professionnelle, suivre la scolarité de ses enfants, accéder à davantage d'autonomie, etc. Face à cette pluralité de parcours et de projets, les dispositifs d'alphabétisation adaptent ou cherchent à repenser leur organisation : modules spécifiques (recherche d'emploi, permis de conduire, formations concomitantes, etc.), cours du soir, entrées et sorties permanentes, formation à distance, accompagnement individualisé, etc. Un cadre qui tient compte des contraintes temporelles et qui vise à maintenir le lien et sécuriser les apprentissages.

Pour ceux et celles qui s'inscrivent dans un parcours d'insertion socioprofessionnelle, le chemin vers l'emploi peut s'avérer long et sinueux. En effet, l'accès à l'emploi ou à des formations à visée professionnelle demande, de plus en plus, un niveau de maîtrise de la lecture et de l'écriture très exigeant et parfois incohérent avec l'exercice des métiers visés. Les formations concomitantes, mises en place dans le secteur de l'alpha, permettent aux personnes en difficulté de lecture et d'écriture d'apprendre un métier tout en poursuivant l'apprentissage des compétences de base. Ce type de formations contribue à réduire le temps des parcours d'insertion socioprofessionnelle.

Dans l'espace même de formation, les formateurs et formatrices sont invités à prendre en compte le rythme des apprenants, à adapter le contenu et la progression aux besoins, projets des groupes. Mais face à des personnes qui ont souvent mal vécu « l'école », il faut tout d'abord redonner un sens à l'apprentissage et établir une relation de confiance, un travail qui se construit dans la durée. Les technologies numériques transforment aussi le temps en formation. Elles offrent la possibilité d'accéder à des ressources à tout moment, à réviser, à s'exercer en autonomie voire à apprendre à distance. Pour certains, ces technologies allègeront les contraintes temporelles et faciliteront les apprentissages. Pour d'autres, elles créeront une pression supplémentaire et rallongeront les apprentissages en raison de difficultés d'accès ou de maîtrise de ces technologies.

Penser le temps en alphabétisation, c'est offrir un espace où le temps soutient, encourage, et ouvre des possibles.

Pistes d'articles et questionnements :

- Quel est le rapport au temps des apprenants en alphabétisation ? Quels sont les éléments qui le rythment ? Comment le temps est-il perçu selon l'âge, la langue, la culture, etc. ? Témoignage d'apprenants, démarches en alphabétisation...
- En quoi le temps est-il vécu comme une contrainte, une pression ou une ressource pour apprendre selon les apprenants en insertion socioprofessionnelle, en cohésion sociale, etc. ?
- Quel temps est nécessaire pour redonner du sens à l'apprentissage après un vécu scolaire difficile ?
- L'accélération du temps, de la société et ses impacts sur les missions du secteur de l'alphabétisation. En quoi les politiques de rentabilité et d'urgence entrent-elles en tension avec les réalités de l'apprentissage en alpha ? Quels dispositifs peut-on mettre en place pour y répondre ?

- Comment les absences, les interruptions, les allers – retours en formation influencent-ils les parcours d'apprentissage ? Comment prendre en compte les contraintes extérieures (familiales, professionnelles, administratives) dans l'organisation des formations ? Comment sécuriser les apprentissages malgré des parcours fragmentés ?
- Quels dispositifs permettent de mieux articuler temps de vie et temps d'apprentissage ? Dans quelle mesure les cours du soir, les entrées/sorties permanentes ou les formations concomitantes répondent-elles aux besoins d'apprentissage des apprenants ? Exemples de dispositifs et pratiques
- Comment articuler le rythme individuel des apprenants avec le rythme collectif du groupe ? Quels ajustements pédagogiques sont nécessaires pour respecter la diversité des rythmes d'apprentissage ? Comment le groupe peut-il devenir un soutien dans le rapport au temps ?
- Les technologies numériques font-elles gagner ou non du temps pour apprendre ? Dans quelles situations ? Comment accompagner les apprenants pour que le numérique soutienne, plutôt qu'entrave, le temps des apprentissages ?
- Toute autre piste est la bienvenue !

Planning et contact

Si vous souhaitez contribuer à ce numéro à travers une analyse, un témoignage, un récit, en partageant une pratique pédagogique ou en participant à une interview, vous pouvez nous contacter pour le 5 mars 2026 au plus tard.

Si vous le souhaitez, un soutien à l'écriture est aussi possible.

Les contributions sont à rentrer pour le 25 mai 2026 au plus tard. Un suivi est mis en place tout au long du processus.

Au plaisir de lire vos propositions !

Cordialement,

Leroy Aurélie
 Secrétaire de rédaction
 Lire et Écrire Communauté française
aurelie.leroy@lire-et-ecrire.be
 Tel : 02.502.72.01